

LE PETIT CHAT TETU (1)

d'après Natha Caputo : Contes des quatre vents, Éd. F. Nathan.

5 PERSONNAGES

Le narrateur

La fillette

Le chat

Le lapin

Maman Lapin

LE NARRATEUR — C'était un petit chat tout gris et têtu, qui habitait chez une gentille petite fille. [...] Il aimait bien sortir et se promener. La fillette lui disait souvent :

LA FILLETTE — Ne va pas trop loin, petit chat, tu te perdras !

LE NARRATEUR — Mais il n'en faisait qu'à sa tête et il partit dans le bois [...] Il s'amusa tant, qu'il perdit son chemin et quand il voulut rentrer, il ne sut plus de quel côté se tourner. [...] Il n'y avait que des arbres autour de lui, toujours des arbres, rien que des arbres... [...]

LE CHAT — Miaou Miaou ! je suis perdu.

LE NARRATEUR — Un petit lapin qui passait en courant l'aperçut et s'arrêta. [...]

LE LAPIN — Que fais-tu donc là ? [...]

LE CHAT — J'ai perdu ma maison. [...]

LE LAPIN — Quelle aventure ! [...] et qui es-tu ?

LE CHAT — Je ne sais pas... [...] je suis tout petit !

LE LAPIN — Ça, par exemple ! Mais tu as bien une maman !

LE CHAT — C'est une petite fille qui me sert de maman !

LE LAPIN — Quelle drôle d'histoire ! (il réfléchit) Est-ce que tu sais sauter ?

LE CHAT — Oh ! oui. [...] Je saute même très bien !

LE LAPIN — Eh bien, alors, c'est simple [...]. Si tu sais sauter, c'est que tu es un lapinet, toi aussi, voilà tout ! Viens, je vais te conduire à la maison. [...] Mais comment se fait-il que tu aies les oreilles si courtes ?

LE CHAT — Oh ! tu m'ennuies avec tes questions [...]. Si j'ai les oreilles courtes, j'ai la queue longue, tu vois bien !

LE LAPIN — Bon, bon, ne te fâche pas [...] Viens vite chez moi...Maman [...], j'ai trouvé un autre bébé lapin dans le bois.

MAMAN LAPIN – Très bien [...], donne lui à manger et allez vous coucher. Il est déjà tard. [...]

LE LAPIN — Tiens, prends cette feuille de chou. [...]

LE CHAT — C'est pour quoi faire ? [...]

LE LAPIN — Pour la manger ! [...]

LE CHAT – Je ne sais pas la manger ; je suis trop petit.

LE LAPIN (*se moquant*) — Quoi, trop petit ! [...] Moi aussi, je suis petit et pourtant regarde...

LE NARRATEUR – Il prit la feuille de chou et la grignota en un instant. [...]

MAMAN LAPIN (*qui les observe*) – Oh ! non, [...] tu n'es pas un petit lapin ! [...] Venez voir la drôle de petite bête que mon fils a trouvée dans les bois.

LE NARRATEUR – Tous les lapins du voisinage, réunis autour du petit chat, l'examinèrent, puis discutèrent. [...] Un vieux lapin boiteux s'approcha clopin-clopant.

LE VIEUX LAPIN — Écartez-vous [...] et laissez-moi voir... [...] Dis-moi un peu, sais-tu grimper aux arbres ?

LE CHAT – Bien sûr que je sais. [...]

LE VIEUX LAPIN – Eh bien, dans ce cas, viens avec moi. Je vais te reconduire chez toi. Je sais qui tu es. Tu es un petit écureuil. Regardez vous autres : de petites oreilles et une longue queue touffue, c'est clair, c'est un écureuil. [...]

LE NARRATEUR – Le vieux lapin emmena le petit chat vers un vieux tronc [...] où vivait un écureuil. [...]

L'ÉCUREUIL — Qui est là ?

LE VIEUX LAPIN – Moi, le lapin boiteux ; je t'amène un bébé écureuil...

L'ÉCUREUIL — Qu'il grimpe tout seul [...]. Je n'ai pas le temps, je prépare mes provisions pour l'hiver. [...]

LE NARRATEUR – Le petit chat grimpa le long du tronc ; l'écureuil lui donna une pomme de pin.

L'ÉCUREUIL – Tiens, [...] mange ! [...]

LE CHAT (*vexé*) – Mange toi-même ! (il jette la pomme de pin)

L'ÉCUREUIL – Comment ! [...] Tu oses jeter une pomme de pin ! Je vais te corriger [...] mais... tu n'es pas un écureuil !

LE CHAT – Je ne sais pas... j'ai faim.

L'ÉCUREUIL – Qu'est-ce que tu veux manger, alors ? [...] Aimes-tu les champignons secs ?

LE CHAT – Non [...] Je veux une souris.

L'ÉCUREUIL – Tu n'es qu'un petit sot [...]. Tu aurais pu me le dire plus tôt et j'aurais compris que tu es un petit hérisson. Allez, dépêche-toi, je vais te conduire chez toi.

LE NARRATEUR – L'écureuil descendit de son arbre et conduisit le chat chez maman hérisson.

L'ÉCUREUIL – Maman hérisson, [...] je vous ramène votre bébé hérisson. On l'a trouvé dans les bois.

MAMAN HÉRISSON — Qu'il aille avec ses frères [...]. Il mangera une souris pour son dîner et ira se coucher. Il est déjà très tard.

LE NARRATEUR — Le petit chat dévora la souris puis se coucha avec les petits hérissons. Mais [...] soudain il bondit !

LE CHAT — Aïe ! Aïe ! [...] c'est impossible ; ils me piquent le dos ! [...]

MAMAN HÉRISSON — Que veux-tu que je fasse de toi ? Si tu n'es ni un lapin, ni un écureuil, ni un hérisson... Qui peux-tu bien être ?

LE CHAT — Mais je ne sais pas ! [...] je suis tout petit ! [...]

LE NARRATEUR – Le petit chat se réfugia sous un arbre où il passa la nuit. [...] Au matin, quand le soleil se montra, au sommet de l'arbre, un corbeau se réveilla [...].

LE CORBEAU – Croa Croa ! je sais qui tu es, moi !

LE CHAT – Eh bien, dis-le ! [...]

LE CORBEAU – Tu n'es qu'un petit chat, tout simplement.

LE CHAT — Tu crois vraiment ?

LE CORBEAU — Non, mais quelle insolence ¹ ! Tu t'imagines peut-être que je n'ai jamais vu un chaton, avant toi ?

1. Insolence : manque de respect. Le petit chat doute de ce que lui dit le vieux corbeau ; il se montre impoli.

AS-TU COMPRIS ?

1. Pourquoi le petit lapin croit-il que le chat est un lapin ?
2. A quoi reconnaît-on l'erreur ?
3. Le petit chat est pris pour un écureuil :
 - pourquoi ?
 - que ne peut-il faire ?
4. Puis on croit qu'il est un hérisson :
 - pourquoi ?
 - pourquoi n'en est-il pas un ?